

Carnet I

A Isabelle Moign

Le ciel

l'immobilité

la rivière
que nous franchissons

par les roches
qu'érode le vent
des hauteurs

Ce qui nous entoure
les sommets
aux premières lueurs

descendus jusqu'au sentier
inachevé de la neige

jusqu'aux
lisières noires invisibles
de la forêt

Cristaux de glace
des parois
prises dans le gel
cris des choucas

un pas
dans la blancheur

Du versant
aux frontières

du nord

Magnétique
des eaux
dans la lumière

qui brûle
les songes naufragés

des récifs

dans l'espace vide
des lampes
allumées dans le froid.